



Pour la 3<sup>e</sup> année, la Bibliothèque nationale de France publie l'*Observatoire du dépôt légal : reflet de l'édition contemporaine*.

La BnF reçoit par dépôt légal tout document édité, importé ou diffusé en France. Cette mission fondamentale de la Bibliothèque, depuis François I<sup>er</sup> et l'ordonnance de Montpellier en 1537, traverse les siècles et les mutations sociales et techniques. Selon le Code du Patrimoine, sont en effet soumis au dépôt légal les livres, les périodiques, les documents cartographiques, la musique imprimée, les documents graphiques et photographiques, les documents sonores, les vidéogrammes, les documents multimédias, logiciels et bases de données et, depuis 2006, les sites Web.

Recouvrant l'ensemble des secteurs de l'édition – professionnelle, associative, littérature grise, publications officielles... – le dépôt légal permet la constitution d'une collection patrimoniale de référence et apparaît comme une précieuse source d'information sur les grandes évolutions de l'édition française. L'Observatoire du dépôt légal contient pour tous les supports documentaires et les secteurs de l'édition une synthèse des tendances observées par la BnF et en complément un ensemble de données statistiques sur les éditeurs, les imprimeurs, les genres, les disciplines, les supports, les techniques. Ce réservoir de données est librement téléchargeable<sup>1</sup>. Une des caractéristiques de cet Observatoire est que contrairement à la plupart des études statistiques sur l'édition, il intègre dans un même panorama l'édition commerciale et ce qu'on pourrait appeler « les zones grises du patrimoine » (l'auto-édition, l'édition associative, la presse de la société civile...) pour les différents supports de publication. En 2013, les données s'enrichissent avec des informations sur les langues.

Certains ensembles documentaires peuvent cependant être ponctuellement sur ou sous-représentés dans les statistiques, avec un décalage dans le temps en fonction de la date effective du dépôt et des activités de veille conduites par la BnF auprès des éditeurs afin de combler des lacunes. Des écarts peuvent également être liés au délai de traitement pour les opérations d'enregistrement et de signalement dans le Catalogue général de la BnF et la *Bibliographie nationale française*. Tous les documents ne sont pas non plus traités pièce par pièce, certains le sont sous forme de *recueils* qui permettent de regrouper par exemple des publications promotionnelles, éphémères, telles que les horaires, les tarifs, les programmes de spectacle. Enfin, on constatera que chaque type de support requiert des unités de mesure spécifiques qui rendent impossible l'agrégation de toutes ces données, au risque d'en perdre le sens : c'est pour cette raison que la publication est organisée par type de support.

Sylviane Tarsot-Gillery, Directrice générale de la BnF

---

<sup>1</sup> [http://www.bnf.fr/fr/professionnels/depot\\_legal\\_definition/s.depot\\_legal\\_observatoire.html](http://www.bnf.fr/fr/professionnels/depot_legal_definition/s.depot_legal_observatoire.html)

## Table des matières

Livres.....	4
Périodiques imprimés .....	8
Phonogrammes .....	14
Documents multimédias multisupports .....	17
Documents multimédias monosupport, logiciels et bases de données .....	19
Supports audiovisuels et langues de publication .....	21
Musique imprimée.....	22
Documents cartographiques .....	25
Documents graphiques et photographiques.....	26
Sites Web.....	28
Liste des indicateurs proposés dans le réservoir .....	29

## **Livres**

La dénomination commune de « livres imprimés » recouvre une grande diversité de documents, qui reflète la richesse et la variété des circuits de production et de diffusion de l'imprimé, au-delà de l'édition et de la librairie traditionnelles. Le dépôt légal des livres imprimés présente deux caractéristiques majeures : la masse et la diversité, et permet d'observer un certain nombre de tendances.

### **La production éditoriale augmente encore**

En 2013, ce sont 74 818 livres qui ont été enregistrés, soit près de 4 % de plus qu'en 2012. Ces chiffres reflètent l'ampleur de la production, alors même que, pour des raisons de traitement interne à la BnF, un certain nombre de « livres » ne sont pas comptabilisés dans cette filière mais sont traités comme des périodiques (des volumes à parution annuelle), en documents multimédia (dès qu'ils sont accompagnés d'un support audiovisuel), en documents cartographiques (atlas ou guides de randonnée), en partitions musicales, en documents d'imagerie ou en « recueil » (des documents pédagogiques ou des agendas, par exemple).

### **Le tirage initial est en diminution**

Comme en 2012, le tirage médian est de 1 500 exemplaires, en baisse par rapport à 2011 (1 700), 2010 (1 800) et 2009 (2 000). Précisons que seul le tirage initial est connu de la BnF, et non les chiffres de retraitage ou de réimpression à l'identique.

### **Le nombre de déposants augmente**

Le nombre de déposants actifs, c'est-à-dire de déposants qui font au moins un dépôt dans l'année, augmente également avec 7 660 déposants en 2013, pour 7 289 déposants en 2012 et pour 7 206 en 2011. Comme les années précédentes le nombre de nouveaux déposants, qui font pour la première fois un dépôt au cours de l'année, est important. En 2013, on relève 2 584 primo-dépôts, soit plus du tiers des déposants.

### **De très nombreux petits déposants, très peu de très gros**

Si près de la moitié des déposants ne réalise qu'un dépôt par an, une minorité réalise la majorité des dépôts. En 2013, les 133 plus grands déposants réalisent la moitié des publications reçues, alors que 3 660 déposants (47,8 % des déposants) ne déposent qu'un seul livre dans l'année. 86,6 % déposent entre 1 et 10 livres, 12 % en déposent entre 11 et 100, et seulement 1,5 % plus de 100. Seulement 3 déposants dépassent le seuil des 1 000 livres déposés chacun. Cette tendance s'accroît d'une année sur l'autre : ainsi, le nombre de ceux qui ne font qu'un seul dépôt dans l'année est de 3 460 en 2011, passe à 3 481 en 2012 et atteint 3 660 en 2013. Les 86,6 % de déposants qui déposent entre 1 et 10 livres dans l'année assurent 20,5 % du total des dépôts reçus. Inversement, 46,4 % des dépôts sont assurés par le faible nombre de ceux qui déposent chacun plus de 100 livres dans l'année.

Ces pourcentages illustrent non seulement la concentration de la plus grande partie de la production entre un petit nombre d'acteurs, mais aussi un certain éparpillement des déposants, parmi lesquels les auteurs auto-édités représentent une part toujours plus importante (42,7 % des nouveaux déposants de 2012, et 24,8 % des déposants actifs en 2013).

## Un palmarès représentatif de la diversité des déposants

En tête du palmarès des déposants les plus importants en nombre de dépôts, on trouve les mêmes acteurs que les années précédentes : l'ensemble Aparis-Edilivre-Edifree (édition à compte d'auteur et auto-édition), pour la première année principal déposant, suivi de près par L'Harmattan. Suivent Gallimard et Hachette. En 2013, à eux quatre, ils ont déposé 8 023 livres, soit 11 % du total des dépôts. Les noms qui suivent dans le palmarès des 50 principaux déposants en 2013 illustrent leur diversité ainsi que la variété des dépôts. On y trouve en effet :

- les deux grands clubs de livres (Le Grand livre du mois et France loisirs),
- des catalogues de vente aux enchères (déposés par la Chambre des commissaires-priseurs),
- de grands éditeurs généralistes (Hachette, Gallimard, Flammarion, Albin Michel, Actes Sud, Seuil, Presses de la Cité-Omnibus-Hors collection),
- des éditeurs universitaires, scolaires ou techniques (Ellipses, Dunod, Presses universitaires de France, Eyrolles, Nathan, Larousse, Presses universitaires de Rennes, Classiques Garnier, Armand Colin, Vuibert, Techniques de l'Ingénieur, Studyrama),
- des collections au format de poche (Librairie générale française, J'ai lu, Pocket, Points, Omnibus),
- de la bande dessinée ou des mangas (Glénat, Panini France, MC Productions, Delcourt, Casterman, Kaze Manga),
- des romans sentimentaux ou « populaires » (Harlequin),
- de l'auto-édition ou de l'édition à compte d'auteur (Edilivre, Éditions du Net, auteurs émargeant à l'ISBN collectif 978-2-7466 ou ayant leur propre ISBN, Books on demand, Persée, Amalthée, Baudelaire, Panthéon),
- des livres pratiques (Marabout, Nouvelles éditions de l'Université, First),
- des séries vendues par abonnement (Atlas, Hachette collections),
- des livres de développement personnel ou d'ésotérisme (DG Diffusion),
- de l'édition pour la jeunesse (Bayard, Fleurus, Milan, L'École des loisirs),
- de « beaux livres » (La Martinière),
- de l'édition régionaliste (Ouest France),
- des rééditions de textes (Paleo)
- de l'édition juridique (Dalloz-Sirey-Delmas-Juris),

## Géographie du dépôt légal

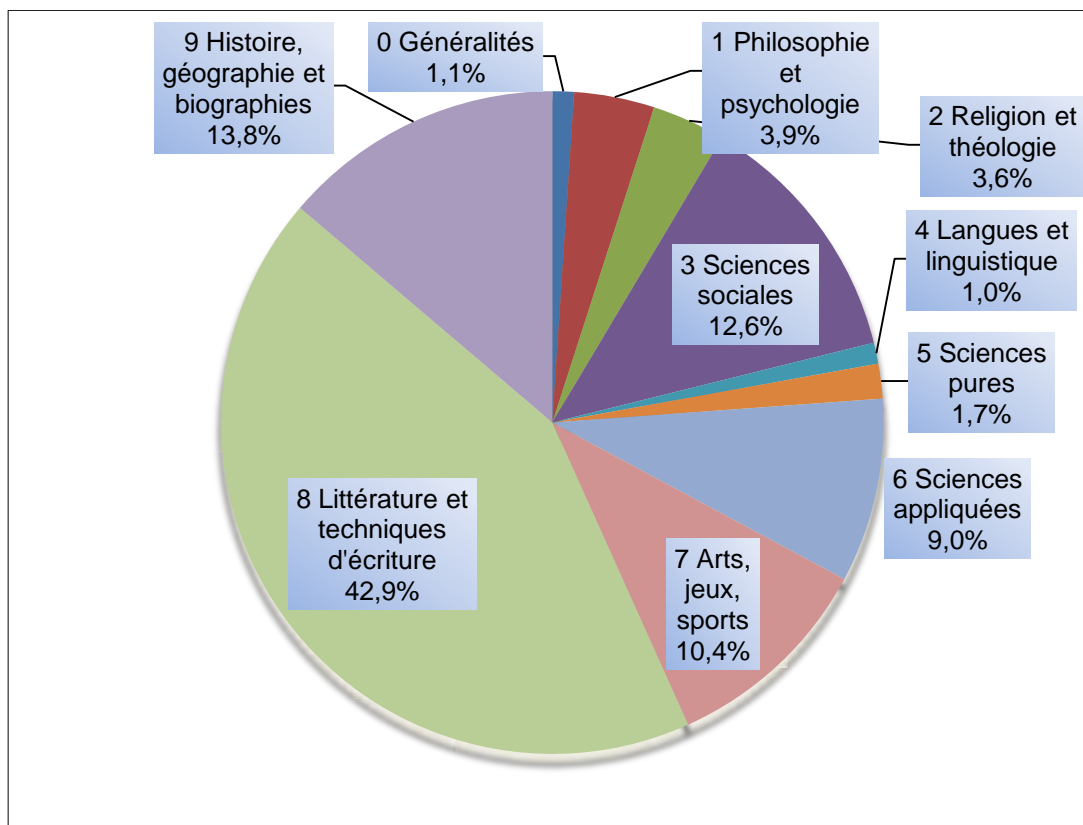
On constate que le quart des déposants est parisien (23 % en 2013), réalisant plus de la moitié des dépôts (51 %). L'Île-de-France représente au total un peu plus du tiers des déposants (35 %), pour deux tiers des dépôts (64 %). Les régions suivantes sont, dans l'ordre décroissant en nombre de déposants : Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Rhône-Alpes puis Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon.

La répartition géographique de l'activité d'impression est différente. La proportion des tirages initiaux réalisés en France est stable (69 %). Le reste de la production est en provenance essentiellement des autres pays européens (24 % du total ; Italie, Espagne ...) et d'Asie (6 % ; essentiellement en Chine, puis à Singapour et en Malaisie). La part de l'Europe tend à croître légèrement. En France, les régions où les impressions sont les plus nombreuses sont toujours les Pays-de-la-Loire, la Basse-Normandie, l'Île-de-France. Ces 3 régions totalisent 42 % de l'activité d'impression.

## La part de la fiction augmente

Près de 4 livres sur 10 sont des ouvrages de fiction. En 2013, 38,6 % des publications signalées dans la *Bibliographie nationale française – Livres* sont des **fiction**s. Cette part augmente chaque année. Ces fictions sont réparties en romans (19,1 % du total), poésie (4,3 %), théâtre (1,1 %), bandes dessinées (5,7 %) et littérature pour la jeunesse (8,3 %).

Le secteur histoire, géographie et biographies et le secteur des sciences sociales représentent chacun autour de 13 % des ouvrages. Le graphique ci-dessous indique la part de livres dans chacune des grandes catégories de la classification Dewey :



En incluant les documentaires, le secteur de **l'édition jeunesse** représente près de 8 000 références en 2013, soit 11 % des titres parus. Cette édition jeunesse est constituée pour 4/5 de fictions et 1/5 de documentaires (sciences, biographies et histoire, arts...).

Les **bandes dessinées** représentent également un secteur important, avec près de 4 200 titres traités en 2013. Les bandes dessinées sont en très grande majorité des fictions, même si quelques documentaires sont publiés sous cette forme : des biographies, de l'histoire, de la religion, de la vulgarisation médicale...

La production française se distingue également par l'importance des **collections éditoriales**. Chaque année, près de la moitié des livres signalés sont ainsi rattachés à une collection éditoriale et près de 2 000 nouvelles collections apparaissent. La proportion est très élevée dans certaines disciplines : l'informatique, le droit, la géographie et les guides de voyages, la philosophie, la critique littéraire, la gestion et organisation de l'entreprise.

## **Livre objet**

Le livre est fréquemment accompagné d'autres parties ou objets. Il peut s'agir de documents « papier », tels des marques pages ou des planches de bande-dessinées appelées « ex-libris », parfois des affiches, des autocollants, des patrons et pochoirs mais aussi des accessoires d'une grande diversité de formes et matériaux.

En 2013, 375 coffrets ont été traités à la BnF. En voici un rapide inventaire :

- Pour la cuisine : moule, emporte-pièces, terrine, petit pot, shaker, verre, mais aussi presse steak, beurrier, ardoise, moule presse sushis, découpe toasts, pompe à vin, disque stop goutte, pilon.
- Pour le bien-être : huile et bougie de massage, rouleau de massage, masseur de tête, brûleur d'encens, recourbeur de cils, vernis, boules quies, miroir.
- Des jeux : crayon, figurine, fil de scoubidou, pâte à modeler, cartes à jouer ou de divination, peluche, legos, jouet, tractopelle, cochonnet.
- Des outils : aimant, ampoule, pince crocodile, corde, boussole, lampe de poche, outil multifonctions en acier.
- Ou bien encore : baguette magique, jupette, veilleuse, boule de cristal, runes, pendule, chapelet de prières, paire de menottes, boules de geisha, etc.

## **De nombreuses traductions**

La proportion de publications traduites est très importante, avec plus de 13 400 livres traduits, soit environ 19 % de l'ensemble des parutions reçues. Si plus de la moitié de ces traductions vient de l'anglais, il faut encore signaler l'importance du japonais, deuxième langue originale de traduction. Les traductions sont plus nombreuses dans les domaines de la fiction : elles représentent 27 % de la littérature pour la jeunesse (19 % pour l'anglais), 31 % des romans (23 % pour l'anglais) et 51 % de la bande dessinée (34 % pour le japonais, 13 % pour l'anglais).

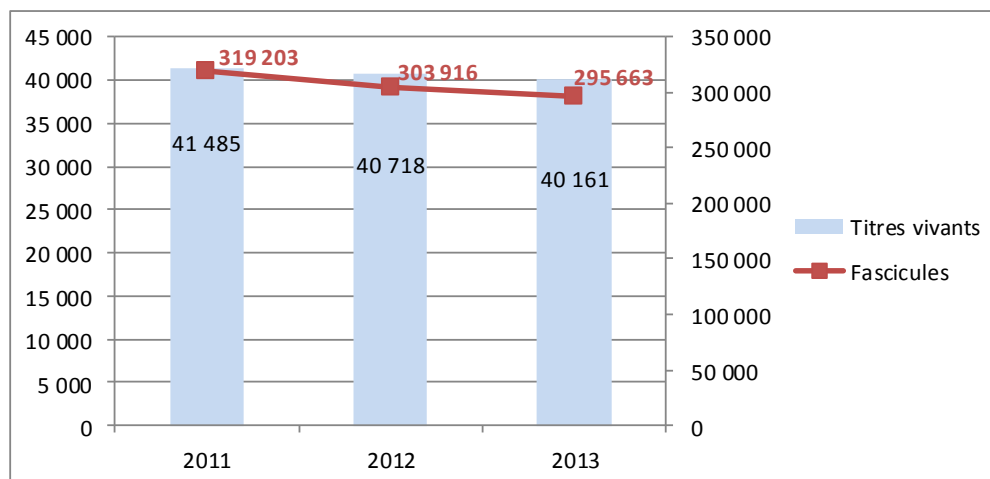
## Périodiques imprimés

En 2013, la BnF a reçu par dépôt légal 40 161 titres de périodiques imprimés, ce qui représente environ 295 000 fascicules différents reçus. Ces publications traitées sous forme de périodiques et faisant l'objet d'un signalement dans la *Bibliographie nationale française – Publications en série* comprennent :

- les titres de la presse, au sens usuel : journaux, magazines, revues, bulletins<sup>2</sup>,
- les publications à mises à jour régulières présentées sous reliure mobile (dénommées « publications à feuillets mobiles » (PFM)),
- certaines publications annuelles : annuaires et répertoires, rapports d'activité des organismes publics et des grandes associations, recueils de données statistiques des organismes publics, rapports scientifiques ou techniques produits par des organisations, chronologies, catalogues périodiques de manifestations d'art.

### La production éditoriale

Le volume global de périodiques reçus est en baisse douce mais constante depuis 2011, tant sur le nombre des titres vivants que sur le nombre des fascicules reçus, ce qui confirme la tendance annoncée dans les éditions précédentes. La baisse du nombre des titres en cours de parution entre 2012 et 2013 (-557) est moindre qu'entre 2011 et 2012 (-767). Il est significatif cependant que pour la première fois en 2013 le nombre de fascicules reçus passe sous la barre des 300 000.

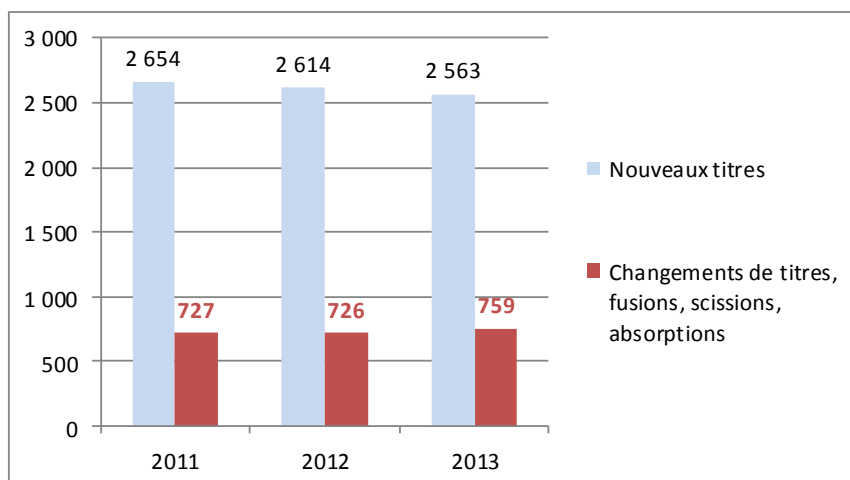


<sup>2</sup>Ces titres se répartissent en plusieurs catégories : presse politique et d'information générale ; presse magazine (généraliste et thématique) ; presse professionnelle (hors revues de niveau recherche) ; revues scientifiques et assimilées (niveau étude et recherche) ; revues de création (arts, lettres) ; presse des administrations publiques et des collectivités territoriales ; presse d'expression politique ; presse syndicale ; presse professionnelle ; presse de la société civile ; presse associative, fanzines, presse des mouvements de pensée, presse mutualiste.

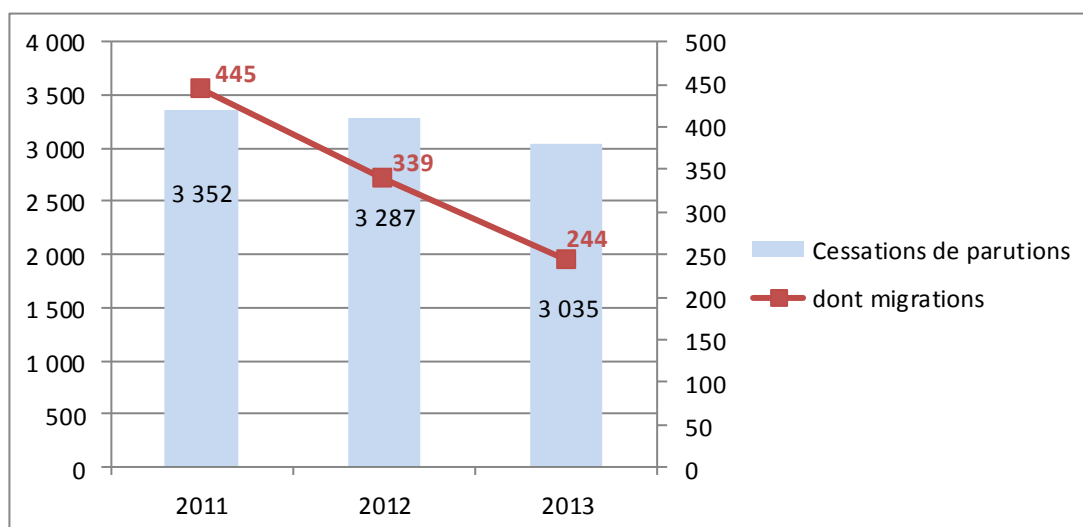


## Nouveautés et cessations de parutions

Le nombre de nouveaux titres et de changements de titre enregistrés se tasse depuis quelques années. Entre 2012 et 2013, on relève une baisse de 51 nouveaux titres, contre 40 entre 2011 et 2012.



Le nombre de cessations de parution enregistrées continue également à baisser depuis 2011. On constate qu'il reste cependant supérieur au nombre de nouveaux titres déposés<sup>3</sup>. Le nombre de migrations enregistrées vers le web chute également entre 2011 et 2013. L'année 2011 correspondant à l'enregistrement rétrospectif de la migration des supports d'un important producteur public, il convient de souligner le caractère exceptionnel de la donnée. La moyenne habituelle de migrations enregistrées sur les dernières années était plutôt de l'ordre de 300. Le nombre de migrations enregistrées en 2013 est en baisse par rapport à cette moyenne.



En 2013 encore, on constate que la moitié des titres vivants reçus par dépôt légal est apparue depuis 2000. De la même façon qu'en 2012 et 2011, on observe également que le cinquième des titres vivants a au moins 25 ans, avec, sur les 40 161 titres étudiés, au moins 8 107 titres nés avant 1987<sup>4</sup>. Ces différents chiffres montrent que l'édition de périodiques semble avoir atteint une stabilité relative dans un contexte de crise économique.

<sup>3</sup> Hors changements de titre qui statistiquement n'impactent pas le nombre de titres vivants : un titre remplace un autre dans le catalogue.

<sup>4</sup> Date de l'application d'un cadre de classement aux périodiques dans la *Bibliographie nationale française*.

## Répartition par pays et par langue

94,5% des périodiques reçus par dépôt légal sont édités en France métropolitaine ; 3,8% en France d'Outre-Mer. La prédominance francilienne ne se dément pas et progresse même légèrement, puisque 42% des publications éditées en France ont leur siège en Île-de-France en 2013, contre 40,5% en 2012.

Sans surprise, c'est toujours la langue française qui domine à hauteur de 96,4%. La seconde place est occupée par les publications anglophones (1,8%). Elles se répartissent principalement sur les classes 300 (dans les disciplines relatives à l'économie surtout) et 600 (notamment dans les disciplines "médecine, santé" et "sciences de l'ingénieur").

Les principales langues parlées dans le monde sont également représentées. La troisième place, occupée en 2012 par l'allemand, revient cette année à l'espagnol. On note que 5% des publications en langue étrangère sont des journaux internes d'entreprises déclinés en éditions linguistiques (dont 40% sont en anglais). Pour le reste, il peut s'agir de publications destinées aux communautés d'origine étrangère résidant en France (on compte par exemple 30 titres en langue chinoise, 19 en portugais, 12 en turc...) : presse locale d'information, magazines généraux, bulletins culturels, etc. On notera également que, hormis l'anglais, 30 titres en langue étrangère concernent le domaine "littérature générale", 20 le domaine "art", 21 le domaine "médecine, santé" (dont 14 en espagnol !), ou encore 14 le domaine "droits civils et politiques". On signalera également les grands titres de la presse quotidienne nationale étrangère livrés par messagerie de presse (*The Sun*<sup>5</sup>, *The Wall Street Journal*<sup>6</sup>, *El País*<sup>7</sup>, *Corriere della sera*<sup>8</sup>, *Frankfurter Allgemeine*<sup>9</sup>, *Türkiye*<sup>10</sup>...).

Les langues régionales sont peu représentées en revanche et concernent seulement 79 publications, dont 34 en occitan, 15 en basque, 15 en breton, 7 en catalan, 5 en corse, et 3 en créole. On constate à cet égard qu'une publication ayant un titre en langue régionale peut renvoyer à un contenu en français.

---

<sup>5</sup> <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34471304h/INTERMARC>

<sup>6</sup> <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34471950b/INTERMARC>

<sup>7</sup> <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34434142d/INTERMARC>

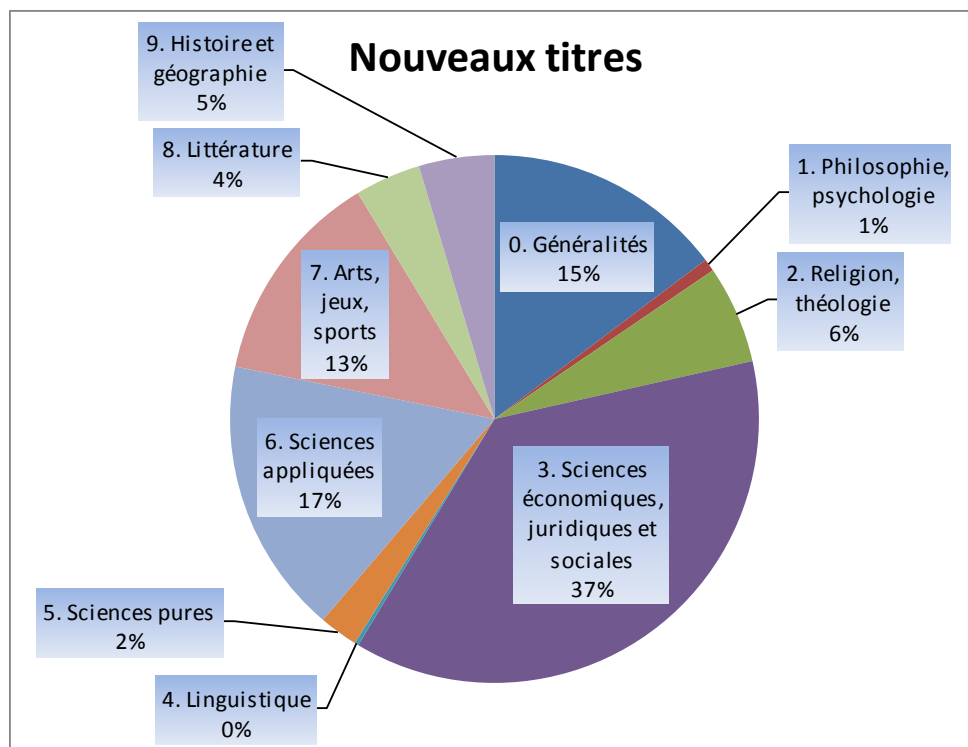
<sup>8</sup> <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34465170h/INTERMARC>

<sup>9</sup> <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34466355d/INTERMARC>

<sup>10</sup> <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34471611m/INTERMARC>

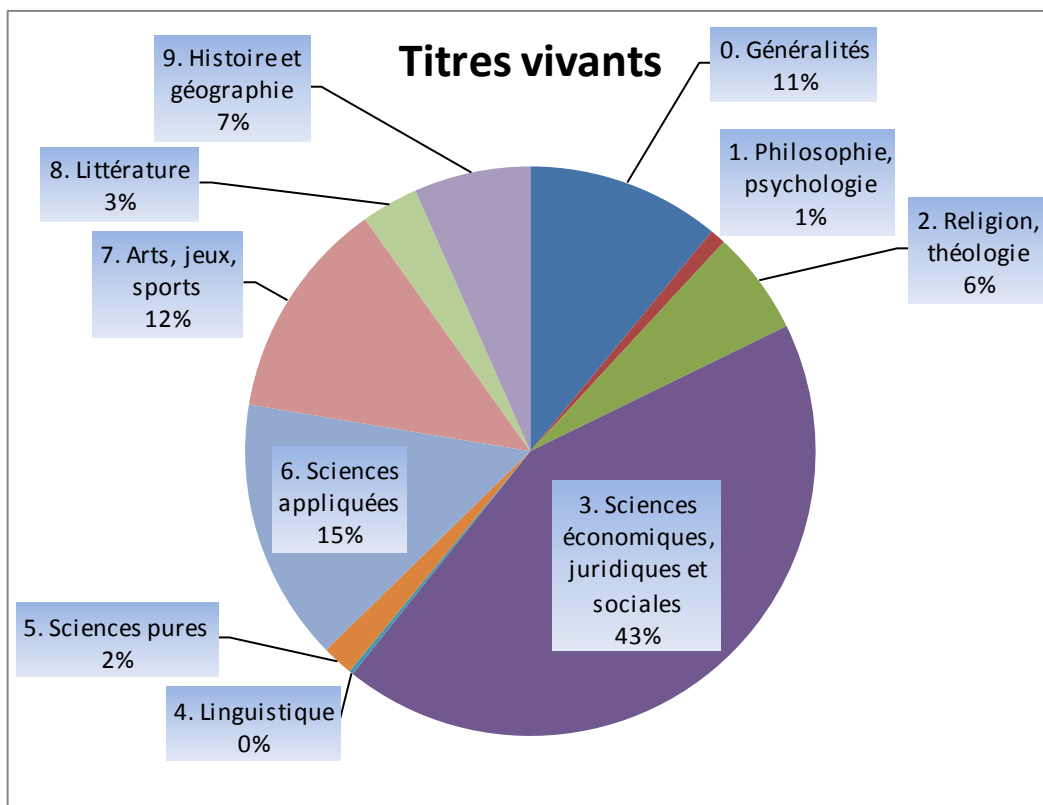
## Répartition par thématique

En 2013, le classement par thématique des titres reste inchangé par rapport aux années précédentes. De même qu'en 2011 et 2012, on constate en effet que les sciences économiques, juridiques, politiques et sociales sont les plus représentées, à hauteur de 43% des publications vivantes indexées<sup>11</sup>, et 37% des nouveaux titres. Ces thématiques, qui recouvrent de larges secteurs d'activité, comprennent également l'éducation, le logement, l'environnement, le domaine des assurances et mutuelles, le commerce et les télécommunications. Viennent ensuite pour les titres vivants les classes 6 et 7 correspondant aux « sciences appliquées » et aux « arts, jeux et sports ». Le rapport s'établit différemment pour les nouveaux titres où la troisième place revient aux "généralités", comprenant notamment la presse.



Le domaine des généralités, qui inclut notamment la presse, c'est-à-dire les journaux et les magazines généralistes, ne vient qu'en quatrième position des titres vivants. Ce secteur est néanmoins important avec 418 nouveaux titres, dont 95 magazines généraux, 68 publications pour la jeunesse, 65 journaux d'information générale, 33 magazines féminins et masculins, 20 journaux d'annonces, 124 journaux internes d'entreprise et 13 fanzines. La presse magazine rassemble aussi des magazines thématiques, en hausse (646 nouveaux titres en 2013, contre 570 en 2012), éparpillés sous de nombreuses rubriques en fonction de leurs sujets, les principales de ces rubriques étant, dans l'ordre décroissant : « économie domestique/vie pratique, hôtellerie » (82 notices), « jeux et divertissements d'intérieur », « sports », « dessin, arts décoratifs, artisanat d'art » et « médecine, santé ».

<sup>11</sup> Périodiques vivants parus dans la *Bibliographie nationale française* après 1987 et possédant un indice de cadre de classement.



Sur le total des titres vivants indexés, les 10 indices les plus représentés sont par ordre d'importance : 352 "administration territoriale" (2 455 titres), 280 "églises chrétiennes" (1 705 titres), 610 "médecine, santé" (1 492 titres), 331 "économie du travail, syndicats" (1 469 titres), 362 "problèmes et services sociaux" (1 357 titres), 630 "agriculture, élevage" (1 204 titres), 796 "sports, activités de plein air" (1 097 titres), 944 "histoire de France, histoire locale" (1 057 titres), 363 "protection de l'environnement" (958 titres), 076 "journaux internes d'entreprise" (795 titres).

### Répartition par périodicité

Les périodicités les plus longues sont les plus représentées, avec toujours en tête les publications annuelles qui représentent le quart des titres vivants. On trouve ensuite les trimestriels (22%) et les semestriels (15%). Par rapport à 2011 et 2012, la plupart des périodicités stagnent, à l'exception de la périodicité annuelle qui a progressé de deux points en deux ans.

### Répartition par type de publication

De nouveaux livres-magazines, les « mooks », ont continué d'être créés en 2013, tels *L'Éléphant*<sup>12</sup>, *La Revue dessinée*<sup>13</sup>, *Au fait*<sup>14</sup>, *Epoka*<sup>15</sup> ou encore *Neuf 13 : revue littéraire pour la jeunesse*<sup>16</sup>.

En 2013, la presse associative est stable par rapport à 2012 (qui était la première année de recensement de cette catégorie de presse), avec 603 nouveautés (contre 588 l'an dernier), soit 19 % du total. La presse des associations a pour thématiques principales le domaine social (75 notices), l'histoire locale (61 notices), l'agriculture (40 notices) et le secteur des associations des quartiers urbains et des associations généralistes (40 notices) ; elle compte 61 revues scientifiques, soit 10 % de son total.

<sup>12</sup> <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb43546368g/PUBLIC>

<sup>13</sup> <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb43668243x/PUBLIC>

<sup>14</sup> <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb43593350q/PUBLIC>

<sup>15</sup> <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb43560629c/PUBLIC>

<sup>16</sup> <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb437248569/PUBLIC>

Par ailleurs, 2013 voit l'apparition de 166 revues scientifiques (5 % de l'ensemble) et de 218 titres de presse professionnelle (6,7 %). On décompte 261 publications qui relèvent du niveau « étude et recherche », soit 8 %.

Il peut être intéressant de signaler la vitalité d'un type très spécifique de revues : les revues consacrées à un écrivain, généralement éditées par une société d'amis. En 2013, la *Bibliographie nationale française* a vu annoncé 15 revues dédiées à des auteurs aussi différents que Nodier, Stendhal, Mallarmé (deux pour lui seul !), Jules Renard, Antonin Artaud, Panaït Istrati, Lucie Delarue-Mardrus ou Benjamin Fondane (les années 2011 et 2012 avaient connu la naissance chacune de 9 titres). Ces publications réunissent souvent des inédits et des études originales.

Nouveaux titres annoncés	en 2011	en 2012	en 2013
<b>Total des nouveaux titres</b>	<b>3 220</b>	<b>3 095</b>	<b>3 250</b>
Presse magazine	816	793	819
Presse associative	NC	588	603
Presse professionnelle	225	195	218
Revue scientifique	247	181	166
Publications pour la jeunesse	117	121	89
Journaux internes d'entreprise	108	105	124
Annuaire et répertoire	97	97	63
Rapports d'activité	136	82	100
Presse nationale et locale d'information générale	79	64	65
Recueils statistiques	77	60	112
Bandes dessinées	46	55	38
Presse syndicale	33	52	49
Presse confessionnelle	NC	166	139
Presse d'expression politique	33	29	27
Journaux d'annonces	17	22	20
Publications à reliure mobile	16	18	24
Fanzines	16	11	13

# Phonogrammes

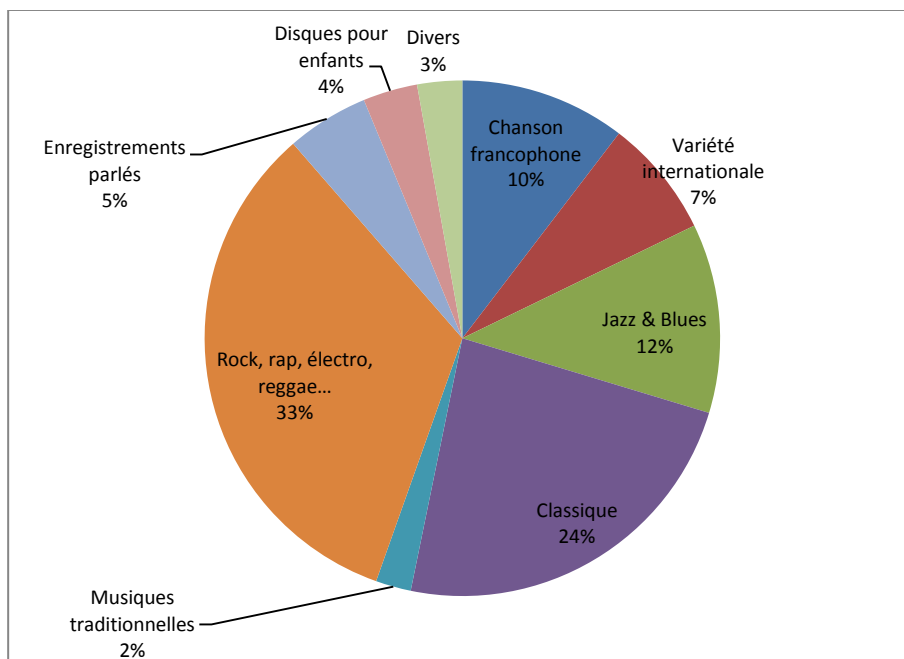
## Dépôts

	2011	2012	2013
Total des dépôts	9 555	14 669	12 507

En 2013, 12 507 documents phonographiques ont été déposés, maintenant le nombre de dépôts à un niveau élevé, même s'il est en recul par rapport à l'année précédente qui avait été marquée par d'importants dépôts rétroactifs.

L'année aura également été marquée par deux phénomènes intéressants à mettre en avant. Si le dépôt des documents sur support optique reste largement majoritaire, **le vinyle tient encore sa place avec près de 1000 références entrées en 2013**. Jugé obsolète à l'arrivée du CD, donné pour mort au début du 21ème siècle avec l'apparition de la musique en ligne, le disque noir représente ainsi une part non négligeable de l'accroissement des collections patrimoniales. La courbe des dépôts des dix dernières années est à ce titre représentative d'un renouveau du 33 tours.

Autre événement, plus limité en volume mais tout aussi symptomatique de la vitalité d'une édition soucieuse de contenter les audiophiles : le dépôt des premiers Blu-ray Pure Audio. La grande capacité de ce support, 25 à 50 Go, déjà utilisé dans le domaine de la vidéo et du multimédia, lui permet de stocker des fichiers audio de qualité en très haute résolution, jusqu'au format Master.



La répartition entre les différents genres reste identique aux années précédentes, avec en tête un tiers de la production déposée pour le rock, le rap, l'électro, le reggae, et quasiment un quart pour la musique classique. Viennent ensuite le jazz et blues et la chanson francophone.

## Déposants

	2011	2012	2013
Total des déposants	457	916	852

Le nombre de déposants ayant déposé en 2013 reste lui aussi à un niveau très élevé, malgré une légère baisse par rapport à l'année 2012. Ce chiffre continue de recouvrir des réalités très différentes, autant les majors et les grands distributeurs que des labels indépendants de taille très variable et aux catalogues divers qui vont de l'artiste international au répertoire local, des autoproduits, des structures associatives, des entreprises de spectacle, etc...

Régions	Dépôts	Déposants
Aquitaine	289	50
Alsace	55	20
Auvergne	43	18
Bourgogne	53	24
Bretagne	136	51
Centre	34	19
Champagne Ardennes	7	6
Corse	1	1
Franche Comté	10	5
Outre Mer	5	4
Ile de France	8 873	310

Régions	Dépôts	Déposants
Languedoc Roussillon	136	35
Limousin	76	12
Lorraine	156	18
Midi Pyrénées	149	36
Nord Pas de Calais	130	25
Normandie	68	27
Pays de Loire	313	49
Picardie	75	16
Poitou Charentes	425	19
PACA	1 199	53
Rhône Alpes	259	74

En termes de répartition géographique, si l'Ile-de-France concentre la plus grande part des dépôts, d'autres régions restent aussi dynamiques, même s'il s'agit parfois d'une production très concentrée éditée ou distribuée par une unique maison. C'est le cas de la région Provence Alpes-Côte d'azur avec les 990 dépôts d'Harmonia Mundi ou de Poitou-Charentes avec les 338 dépôts de La Baleine.

Liste des principaux déposants	2013
Universal	1 735
Abeille Musique Consultants et Diffusion	1 561
Sony Music Entertainment	1 088
Warner Music France	1 045
Harmonia Mundi	990
Wagram	715
EMI Music France	426
La Baleine	338
Naïve	271
RDM Edition	205

### Nombre de dépôts et de déposants par tranche de dépôts

Tranches	2011				2013				2013			
	Dépôts		Déposants		Dépôts		Déposants		Dépôts		Déposants	
Plus de 50	7 729	80,9 %	20	4,4 %	10 789	73,5 %	31	3,3 %	9 178	73 %	19	3 %
10 à 49	986	10,3 %	46	10,1 %	2 145	14,6 %	104	11,3 %	1 710	14 %	76	9 %
2 à 9	616	6,5 %	167	36,5 %	1 320	9 %	366	40 %	1 213	10 %	351	41 %
1	224	2,3 %	224	49 %	415	2,9 %	415	45,3 %	406	3 %	406	47 %
Total	9 555	100 %	457	100 %	14 669	100 %	916		12 507	100 %	852	100 %

A l'image des années précédentes, une minorité de déposants représente la majeure partie des dépôts (en 2013, 73 % des dépôts réalisés par 3 % des déposants). On constate également une certaine stabilité des chiffres par catégories de déposant, même si l'on note une légère baisse du nombre de déposants intermédiaires (9% des déposants ont déposé entre 10 et 49 documents dans l'année, contre 14 % en 2012) au profit de ceux qui font entre 1 et 9 dépôts annuels.

# Vidéogrammes

## Dépôts

Année	2011	2012	2013
Nombre de dépôts	8 396	13 277	10 149

Après une année 2012 tout à fait exceptionnelle, caractérisée par un très important volume de dépôts à titre rétrospectif, le dépôt légal revient en 2013 à son niveau moyen des cinq dernières années, soit environ 10 000 entrées.

Du côté des dépôts physiques, l'édition de DVD vidéo poursuit son érosion (4 560 titres déposés), et le Blu-Ray n'a pas pris le relais (les dépôts stagnent autour de 900 entrées depuis 2011). Ces chiffres correspondent bien à ceux d'un marché de la vidéo relativement déprimé, en crise manifeste depuis 2 ans. Depuis plusieurs années, la vitalité de la petite édition compense en partie le recul des dépôts des *majors*.

Le phénomène remarquable de l'année 2013 est l'essor des dépôts de fichiers numériques (4 078, contre 1 921 en 2012). Les fichiers numériques représentent ainsi 38% des dépôts, mais concentrés sur seulement 5% des déposants (26 sur 492). Cette concentration s'explique notamment par les premiers dépôts massifs et systématiques de catalogues comme ceux des Films d'ici et de CarlottaVOD, première plate-forme de vidéo à la demande à effectuer le dépôt légal.

Par ailleurs, il faut noter l'importance et la vitalité du dépôt légal hors édition commerciale. Ainsi, deux grandes entreprises (CNP et Groupama) ont déposé un vaste ensemble de productions de communication institutionnelle, tandis que se poursuivent les dépôts de films d'école et de films de recherche.

## Déposants

Année	2011	2012	2013
Nombre de déposants	501	595	492

Comme celui des dépôts, le nombre des déposants (492) revient à peu de choses près à son niveau de 2011. Celui des déposants nouveaux est en augmentation (214), et atteint pour la première fois 43% du total. Cela semble un indice de la multiplication des petites structures de production ou d'édition.

Liste des principaux déposants	2013
Centre national du cinéma et de l'image animée	2 161
Canalweb	556
Fox Pathé Europa	519
Fédération française de cinéma et vidéo	378
Universal StudioCanal vidéo	343
CNDP	268
Bibliothèque publique d'information	249
l'Harmattan vidéo	223
Médiathèque des trois mondes	212
Films d'ici	188



# Documents multimédias multisupports

## Dépôts

Année	2011	2012	2013
Total	2 252	2 331	2 040

Malgré une légère baisse, les dépôts de documents multisupports se maintiennent à un niveau similaire à celui des années précédentes, autour de 2 000. Il est important de noter que le document multisupports regroupe deux ou plusieurs supports dont au moins un est audiovisuel. CD-audio (825), DVD-vidéo (679) et CD-ROM (250) continuent d'être les supports audiovisuels les plus déposés.

## Déposants

Année	2011	2012	2013
Total	600	586	513

Liste des principaux déposants <sup>17</sup>	2013
SEP GESEP	399
Hachette	91
Société du Figaro	80
Formulette Production	55
Sodis - Maison des langues	39
Bordas	35
Glénat	35
Delagrave	30
Codes Rousseau	27
Fontaine Picard	25

La liste 2013, comme celles des autres années, confirme l'inexistence de déposants spécifiquement multisupports. Le nombre de déposants ayant déposé est de 513. Il reste donc assez élevé même si l'on note une baisse.

Concernant les types de déposants, on constate la forte permanence du secteur de l'édition pédagogique avec Hachette, Maison des langues, Delagrave ainsi que de l'édition pour la jeunesse avec Formulette production, Glénat, Didier Jeunesse, Fleurus et Gallimard Jeunesse.

Dans le secteur de l'édition spécialisée dans la formation professionnelle de systèmes d'information, Eyrolles est toujours présent comme Oracom, arrivé sur ce marché en 2011.

Les méthodes de langues avec Assimil sont toujours représentées ainsi que l'apprentissage musical. D'autres secteurs sont également présents tel que des éditeurs généralistes avec Le Grand livre du mois, des éditeurs en sciences sociales, le droit, le développement personnel, l'apprentissage de la conduite avec les Codes rousseau et l'édition pour les enfants en situation de handicap.

## Nombre de dépôts et de déposants par tranche de dépôts

Tranches	2011		2012		2013							
	Dépôts	Déposants	Dépôts	Déposants	Dépôts	Déposants						
Plus de 50	260	11,6%	3	0,5%	419	18%	3	0,5%	534	26,2 %	3	0,6 %
10 à 49	1 013	46%	55	9,2%	907	38,9%	47	8%	637	31,2 %	34	6,6 %
2 à 9	618	24,4%	181	30,2%	651	27,9%	182	31%	558	27,3 %	164	32 %
1	361	16%	361	60,2%	354	15,2%	354	66,4%	313	15,3 %	313	60,8 %
Total	2 252	100%	600	100%	2 331	100%	586	100%	2 042	100 %	14	100 %

On constate encore en 2013 une accentuation de ce qui est observé habituellement, à savoir une forte disparité des déposants et des dépôts, la tranche des déposants intermédiaires

<sup>17</sup> Les déposants apparaissant dans la liste ci-dessus peuvent éditer des monographies ou des suites fermées (ensemble clos de monographies ou prévu pour être clos en un nombre limité de parties).

(réalisant entre 10 et 49 dépôts annuels) baissant sensiblement au profit des plus gros déposants.

Les chiffres emblématiques sont ceux des déposants actifs qui sont toujours assez nombreux, 514 en 2013 contre 6 en 2012 ainsi que celui des déposants ne réalisant qu'un unique dépôt, 313 en 2013 contre 54 en 2012.

La moyenne des dépôts par déposant est en légère hausse puisqu'elle atteint 3,93 dépôts par déposant en 2013 contre 3,07 en 2012.

### **Les périodiques multimédias multisupports**

Dans le domaine des périodiques multimédias multisupports, on retrouve des éditeurs spécialisé dans la vente de collection en kiosque et de la vente couplée, SEP GESEP (ex-Cobra), Le Figaro, RBA France alors que le groupe M.E.R.7 a disparu en raison d'une liquidation judiciaire.

# Documents multimédias monosupport, logiciels et bases de données

## Dépôts

	2011	2012	2013
Total des dépôts (monographies)	2 728	2 763	2 116

L'année 2013 accuse une légère baisse des dépôts de documents électroniques. Malgré cela, le jeu vidéo reste toujours un secteur très actif. Le nombre de dépôts se maintient à un niveau élevé mais seule l'édition sur support est concernée alors même que la part de l'édition dématérialisée ne cesse de croître et qu'elle représente le volet le plus novateur du secteur.

La sortie de nouvelles consoles de salon fin 2013 (la PlayStation 4 et la Xbox One) s'est accompagnée de la parution de catalogues de jeux dédiés, qu'il s'agisse de titres exclusifs ou de l'adaptation de titres emblématiques.

Le succès auprès du jeune public des jeux-jouets lancés par Activision en 2011 avec la gamme Skylanders a été assimilé par la concurrence notamment Disney interactive qui a sorti une offre similaire avec Disney infinity.

Les documents dématérialisés représentent 17 % du total des dépôts. Pour la première fois, des éditeurs commerciaux, dans le catalogue desquels coexistent des titres physiques et des titres dématérialisés (Avanquest – Micro application) figurent parmi les déposants. Jusqu'à présent, les dépôts dématérialisés ne concernaient que de nouvelles formes de documents (comme les bases de données géographiques de l'IGN) ou des éditeurs qui avaient entièrement migré vers une distribution dématérialisée (Scilab). 2013 aura également vu l'entrée dans les collections des premières applications pour smartphones (guides de voyage interactifs de Panoramic-Plus), déposées par des déposants dont le catalogue a migré pour s'adapter aux nouveaux modes de consultation.

## Déposants

Année	2011	2012	2013
Nombre de déposants	291	213	199

Le nombre de déposants actifs reste à peu près stable en 2013 avec 199 déposants.

Liste des principaux déposants	2013
Sciencetechnix	316
Institut géographique national	233
Micro application – Avanquest	190
Ciel	121
Activision Blizzard	114
Microsoft	69
Namco Bandai Partners France	58
Elephorm	57
Editions BPI	56
Just for games	36

Dans la liste des principaux déposants font pratiquement part égale les éditeurs de jeu vidéo et ceux de logiciels d'informatique, reflet exact des secteurs les plus actifs de l'édition électronique.

Tranches	2011		2012		2013							
	Dépôts	Déposants	Dépôts	Déposants	Dépôts	Déposants						
Plus de 50	1457	53,2 %	12	4,1 %	1515	54,8 %	10	4,7 %	1 174	55,5 %	9	4,5 %
10 à 49	804	29,4 %	35	11,9 %	880	31,8 %	34	15,9 %	610	28,8 %	28	14,1 %
2 à 9	333	12,2 %	103	35,2 %	280	10,1 %	78	36,4 %	237	11,2 %	67	33,7 %
1	143	5,2 %	143	48,8 %	92	3,3 %	91	43 %	95	4,5 %	95	47,7 %
Total	2 737	100 %	293	100 %	2767	100 %	213	100 %	2 116	100 %	199	100 %

L'analyse comparée des catégories de déposants et de leurs dépôts montre que la part des gros déposants (plus de 50 dépôts) dans le nombre total de dépôts a encore augmenté et qu'ils représentent à eux seuls plus de la moitié des dépôts (55,5 % avec 1 174 titres déposés).

Après la forte baisse observée en 2012, la part des petits déposants et surtout des déposants uniques est, elle, quasiment stable. De manière plus générale, le taux de rotation reste très important puisque sur les déposants actifs en 2012, seulement 73 l'ont été en 2013 soit seulement 34,3 %.

### **Périodiques électroniques**

98 déposants se partagent les 304 titres déposés en 2013 dont la périodicité est très variable, allant de l'hebdomadaire à l'annuel. Les gros déposants, pour ne représenter que 4,1 % du total, assurent 32 % des dépôts.

Les deux secteurs dominants de l'édition électronique de périodiques sont les publications juridiques et économiques qu'ils s'agissent de bases de données ou de recueils de normes. Viennent ensuite les publications budgétaires des collectivités territoriales qui représentent près de 40 % des déposants de périodiques et 20,4 % des titres.

Preuve que cette édition est toujours dynamique : 26 nouveaux titres ont été créés en 2013. Ce qui ne doit toutefois pas occulter la mutation éditoriale, déjà notée l'année passée, qui voit disparaître les compléments sur support accompagnant des publications papier au profit de ressources en ligne.

## Supports audiovisuels et langues de publication

Dans le domaine des documents sonores entrés par dépôt légal, ce n'est pas le français qui arrive en tête des langues mais l'anglais, langue particulièrement présente dans certains répertoires qui entrent en masse comme la variété internationale, mais aussi le rock, le rap ou le reggae. Si le français représente malgré tout une forte proportion des enregistrements, il faut également noter une part non négligeable de disques en allemand, italien et latin révélateurs du répertoire vocal de la musique classique : intégrales d'opéras d'airs et de lieder, pièces sacrées.

Le français représente la majorité des vidéogrammes, mais une forte proportion de ces derniers est multilingue. En effet, dans le cas de la fiction, les éditions DVD ou Blu-ray proposent très souvent sur le même support le même film dans des versions audio autres que la langue originale, mais aussi plusieurs possibilités de sous-titrage : anglais principalement, mais aussi allemand, italien, espagnol ou néerlandais.

Pour les documents multimédias, multisupports comme documents électroniques, le français est la langue majoritaire, mais une part importante des documents déposés sont en version multilingue. C'est le cas tout particulièrement des documents électroniques qui peuvent proposer facilement plusieurs versions sur un même support.

# Musique imprimée

## Dépôts et déposants

En 2013, 1 688 partitions musicales et méthodes de musique ont été déposées. Le nombre de dépôts a très légèrement progressé par rapport à 2012, mais reste globalement assez faible, par comparaison avec 2011.

88 éditeurs ont effectué des dépôts en 2013. Ce nombre est en baisse par rapport à 2012 (98 éditeurs). Le nombre des auto-éditeurs (17) reste stable (16 en 2012) et ne représente que 1,8 % des dépôts. Près de 90 % des dépôts sont effectués par des éditeurs professionnels.

La répartition géographique des 88 déposants montre que l'Ile-de-France reste la région qui concentre le plus grand nombre d'éditeurs (39,8 % du total, dont plus de 26 % pour Paris). Elle totalise 61,3 % des dépôts. Les deux autres régions qui rassemblent le plus grand nombre de déposants sont les régions Rhône-Alpes (17,5 % des dépôts) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (7,3 % des dépôts).

Liste des principaux déposants	Dépôts 2013
Universal music publishing	517
Éditions Môméludies	136
Gérard Billaudot	119
La Boîte à chansons	116
Delatour France	93
Robert Martin	60
Sempre Più Éditions	56
Éditions Durand	53
Henry Lemoine	50
À cœur joie	35

On peut distinguer deux grands secteurs de l'édition de partitions : celui de la musique de variété ou « légère » (565 dépôts), et celui de la musique « sérieuse » (1 123 dépôts).

### La musique « légère »<sup>18</sup>

La major Universal music publishing a effectué 91,5 % des dépôts de musique légère. On remarque que la concentration éditoriale reste très forte dans ce domaine de l'édition.

### La musique « sérieuse »

Seuls huit déposants ont déposé plus de 50 documents dans l'année, soit 9 % de l'ensemble des déposants, et totalisent plus de 60 % des dépôts.

L'édition de partitions à destination des enfants en milieu scolaire a été particulièrement remarquable en 2013, du fait d'un dépôt important réalisé par les éditions Môméludies (8 % du total des dépôts et 12 % des dépôts de musique « sérieuse »).

La répartition par genre musical (notices publiées dans la *Bibliographie nationale française Musique*) montre qu'environ un quart des partitions publiées sont classées dans la catégorie « musique de chambre ». On y trouve à la fois des pièces pédagogiques pour un instrument accompagné au piano ainsi que des pièces originales et des arrangements pour des formations très diverses.

### Langues des textes mis en musique (2011-2013)

Les notices qui paraissent dans la *Bibliographie nationale française Musique* sont classées par genre musical et plusieurs sections sont consacrées à la musique vocale ou scénique. Dans ces

<sup>18</sup> Les termes « musique légère » et « musique sérieuse » ont été depuis longtemps employés pour distinguer la musique dite « populaire » - principalement la chanson de variété - de la musique dite « classique ». On appelle ici « musique légère » les partitions de chansons de variété éditées en « formats » et que le département de la Musique de la BnF conserve et regroupe depuis 1941 sous une même cote (FOL-VM16).

sections, une très grande majorité d'œuvres font appel à la voix, soit en soliste, soit en ensembles vocaux. Entre 2011 et 2013, 2 280 notices ont été publiées dans ces sections, parmi lesquelles 15 notices d'œuvres ne comportant pas de texte ont été exclues.

Les principales langues choisies pour les textes mis en musique sont les suivantes :

Langue	Nombre de notices	Pourcentage (sur 2265 notices)
Français	1 494	65,7 %
Anglais	423	18,7 %
Latin	99	4,4 %
Langue indéterminée	57	2,5 %
Multilingue	51	2,3 %
Italien	36	1,6 %
Créole	25	1,1 %
Espagnol	22	1 %
Allemand	15	0,7 %

On constate que, si le français est la langue très largement majoritaire, l'anglais est assez bien représenté. Plusieurs raisons peuvent expliquer que la langue ne soit pas indiquée explicitement (langue indéterminée) : soit la langue n'a pas été identifiée, soit le texte n'a pas été écrit dans une langue donnée (vocalises, phonèmes), en particulier pour la musique contemporaine.

Le tableau suivant met en regard la langue du texte avec le genre musical, tel qu'il a été renseigné dans la notice selon le référentiel « genre musical » du format InterMarc ([http://www.bnf.fr/documents/intermarc\\_ref\\_genre-music\\_2010.pdf](http://www.bnf.fr/documents/intermarc_ref_genre-music_2010.pdf)).

Le genre « chanson », qui est présent dans 1 622 notices au total, comprend majoritairement des textes en français (69,3 %) et en anglais (24,3 %). L'anglais est presque exclusivement employé pour ce genre musical, correspondant à la chanson de variété. Les œuvres pour chœur (248 notices) sont en français pour 69,7 % et en latin pour 8,5 % mais le latin est surtout présent dans les œuvres vocales sacrées.

Genre musical	Français	Anglais	Latin	Indéterminé	Multilingue	italien	Créole	Espagnol	Allemand	Autre	Non renseigné	Total
aria						10						10
chanson	1 124	395		30	9	13	24	14		10	3	1 622
chœur	173	11	21	9	11	3	1	3	3	13		248
comédie musicale	16											16
hymne religieuse	5	1	6									12
lied					2				9			11
mélodie	30				1							31
messe	1		9		1							11
motet			22		1					1		24
opéra	8											8
opera seria	6	2				3						11
opéra-ballet	3									1		4
opéra-comique	9											9
psaume	2		5						1			8
requiem			8									8
autre	117	14	28	18	26	7		5	2	18	12	247
Total 2011-2013	1 494	423	99	57	51	36	25	22	15	43	15	2 280



# Documents cartographiques

## Dépôts

L'année 2013 a permis, au titre du dépôt légal, l'entrée de 2 454 documents cartographiques<sup>19</sup>. Ce chiffre constitue une légère baisse par rapport aux années précédentes, le nombre de cartes éditées par chaque éditeur étant globalement en recul, à l'exception des grands déposants (en particulier les collectivités publiques) dont la production reste stable.

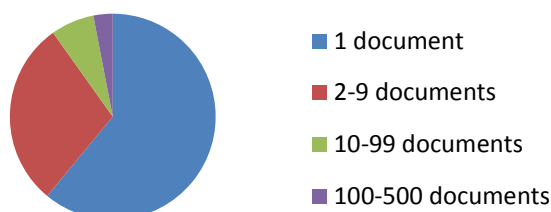
Parmi les dépôts remarquables de l'année 2013, on peut citer la nouvelle version indéchirable de la série topographique de la France au 1/25 000<sup>e</sup> réalisée par l'IGN sous le nom de *Top 25 R*. Dix nouvelles feuilles de la série de la carte géologique de la France au 1/50 000<sup>e</sup> ont également été déposées par le Bureau de recherches géologiques et minières. De son côté, poursuivant la publication progressive de l'Atlas administratif de la ville de Paris, le bureau d'information géographique foncière de la Mairie de Paris a créé sept nouvelles feuilles d'arrondissements, déposées en 2013. Dans un registre plus spécifique, de nouvelles publications rendent de plus en plus poreuse la frontière entre art et cartographie : c'est le cas des feuilles de « géographie subjective », démarche artistique de C. Jourdan visant à faire représenter une ville ou un quartier par un groupe de ses habitants.

Sans surprise, on notera que la plupart des documents reçus (87%) sont de langue française. Après les documents en anglais (5,3 %), la proportion significative de documents multilingues (4,7 %) s'explique par le nombre important de plans, guides et atlas portant une légende ou un contenu textuel en plusieurs langues. Quelques langues plus rares sont représentées de manière plus marginale, comme l'arabe ou le néerlandais.

## Déposants

Pour l'année 2013, 264 éditeurs, imprimeurs ou importateurs ont réalisé au moins un dépôt. Il est intéressant de noter que, sur ces 264 éditeurs, 117 déposaient pour la première fois. Un cas à mettre en avant est l'éditeur polonais ExpressMap qui, ayant réalisé son premier dépôt en 2013, est en fin d'année le cinquième déposant, avec 122 cartes déposées au titre du dépôt légal importateur.

nombre de dépôts par déposant	nombre de déposants
1 document	161
2-9 documents	77
10-99 documents	18
100-500 documents	8
<b>Total</b>	<b>264</b>



Les dépôts sont essentiellement le fait de quelques grands éditeurs. 26 d'entre eux seulement ont déposé plus de 10 documents dans l'année (voir schéma ci-dessus). L'IGN (Institut national de l'information géographique et forestière) est comme chaque année le principal déposant, représentant à lui seul plus de 25% des dépôts de documents cartographiques, ce qui constitue une nette augmentation par rapport à 2012. L'Agence cartographique de la RATP vient en deuxième position, malgré une baisse de ses dépôts de 23% par rapport à 2012. Sont déposés les plans de lignes de bus, tramway et métro, les plans muraux et multimodaux ainsi que les plans de sortie de métro. À l'inverse de ces déposants principaux qui déposent plus de cent documents par an, 161 déposants sur 264 n'ont déposé qu'un seul document au cours de l'année. Ces dépôts ponctuels sont essentiellement le fait d'offices de tourisme, de petits éditeurs ou d'associations. Enfin, 91 déposants sur 264 (34%) sont domiciliés en Île-de-France, un chiffre comparable aux années précédentes.

<sup>19</sup> Comme pour les années antérieures, cette dénomination recouvre, outre les cartes, plans et atlas, tout document dont la carte est l'élément principal : jeux géographiques, guides de randonnées ou d'escalade, plans en relief, etc.

## Documents graphiques et photographiques

Chargé du dépôt légal des documents graphiques et photographiques, le département des Estampes et de la photographie collecte et conserve une grande variété de types de documents : estampes, affiches, livres d'artiste, mais aussi posters, calendriers, marque-pages, cartes postales ou cartes publicitaires, etc. Plusieurs secteurs du département traitent ce dépôt légal éditeur et imprimeur selon la nature du document déposé : Estampes et livres graphiques, Affiches, Imagerie, Photographie.

On notera en préambule que l'arrivée des technologies numériques provoque des changements profonds dans la création artistique (passage du support papier au support numérique) et les modes de diffusion des images, changements qui ont des répercussions importantes sur le dépôt légal, quel que soit le secteur concerné. L'augmentation en 2013 du nombre de documents enregistrés au titre du dépôt légal, due à un chantier de rattrapage dans le traitement de l'imagerie, ne doit pas dissimuler une stagnation, voire une baisse, du nombre de documents reçus.

Toutes filières confondues, 370 déposants ont effectué 2 289 dépôts qui représentent 14 030 documents en 2013, soit 3 436 documents supplémentaires par rapport à l'année précédente,.

	2012		2013	
	Nb dépôts	Documents déposés	Nb dépôts	Documents déposés
Imagerie	662	7 478	1 422	12 082
Affiche	150	1 286	124	923
Gravure-estampe	927	1 673	577	758
Livre d'artiste	125	125	135	153
Photographie	4	32	31	114
<b>Totaux</b>	<b>1 868</b>	<b>10 594</b>	<b>2 289</b>	<b>14 030</b>

### Estampe contemporaine

Documents collectés : Estampes contemporaines (en planche ou en portfolio), Livres d'artistes, Graphzines (ou livres graphiques), Publications d'artistes (jeux, cartes postales, posters, flyers, stickers, badges, ephemera, toute création originale imprimée, multipliée, éditée, de préférence sur support papier).

Après l'augmentation du nombre de documents déposés en 2012 due à l'apport de dépôts importants, 2013 a vu un retour à un niveau proche de celui de 2011.

Comme les années précédentes, la majorité des déposants s'autoédite : les artistes, depuis toujours « auto-éditeurs », impriment et diffusent eux-mêmes leurs estampes, mais cette tendance s'accroît avec la fermeture de plusieurs imprimeurs ces dernières années. Les éditeurs occasionnels (centres d'art, musées, écoles des beaux-arts, etc.) sont de plus en plus nombreux. Les associations de gravure, éditant des gravures commercialisées par souscription, font partie des déposants réguliers : le nombre de leurs éditions ne décroît pas.

Alors que, dans le passé, les professions d'imprimeur et d'éditeur étaient bien distinctes, elles tendent à se confondre actuellement : les éditeurs sont de moins en moins nombreux, ce qui contraint les imprimeurs à devenir eux-mêmes éditeurs. Dans la mesure où le nombre des imprimeurs eux-mêmes diminue, la production d'estampes décroît, première explication à l'érosion du nombre de documents déposés. Par ailleurs, on constate une diminution du nombre de tirages auxquels procèdent les artistes et les éditeurs : la loi ne prévoit pas un chiffre de tirage minimum à partir duquel le dépôt doit être effectué. Les tirages tendent à la rareté, étant souvent repris manuellement par les artistes : il est alors difficile de demander un dépôt pour des œuvres uniques. Il n'est pas rare, notamment avec les techniques numériques, que ce tirage soit de 10-15 épreuves. Le prix de vente de ces estampes est alors élevé, non seulement parce que le coût de fabrication est important, mais aussi parce que l'épreuve est rare. Le développement des impressions à la demande a pour conséquence, bien souvent, l'absence d'une épreuve réservée au dépôt légal.

## Affiche

Dans ce secteur, conformément à la tradition du dépôt légal de l'affiche au département des Estampes et de la photographie, le dépôt imprimeur continue à être prépondérant par rapport au dépôt éditeur. En 2013, environ un millier d'affiches ont été déposées au titre des deux types de dépôts. Ce chiffre est globalement stable depuis 2011, année qui, comparée aux années précédentes, accusait une baisse radicale en raison de la liquidation judiciaire de la plus importante imprimerie spécialisée en grands formats en Ile de France (*Impression & services*). Ces dernières années, des dons importants (affiches de graphistes, affiches d'expositions, affiches politiques,...) sont venus enrichir les collections d'affiches et compléter largement le dépôt légal.

## Imagerie

En 2013, la quasi-totalité des dépôts reçus au département des Estampes et de la photographie concerne le secteur de l'imagerie (92%). 12 082 documents ont été traités, soit une augmentation de plus de 30% par rapport à 2012. Cet accroissement est relatif car il est en partie la conséquence d'un traitement rétrospectif des dépôts de l'année antérieure. On soulignera néanmoins que l'extension de l'extranet du dépôt légal aux documents autres que le livre – et donc aux documents iconographiques – a permis de toucher des déposants qui, jusqu'à présent, n'émergeaient pas. 80 déposants supplémentaires se sont ainsi manifestés. Ils sont pour une majorité éditeurs professionnels, issus du secteur du livre pour les albums à colorier, autocollants et autres livres d'images. Citons, par exemple, ce nouvel éditeur de kamishibais qui a déposé 57 de ces petits théâtres de papier, soit plus de 500 planches illustrées.

Les déposants du secteur de la carterie et, dans une moindre part, les associations, les collectivités locales ou les auto-éditeurs viennent compléter la liste. Les dix déposants les plus actifs contribuent à verser plus de 9 000 documents dont 81 % relèvent du domaine de la carterie. On notera toutefois que certains déposants importants des années antérieures sont restés moins actifs en 2013.

La répartition géographique des déposants évoluent légèrement : 68 départements métropolitains sont représentés. Près d'un tiers de ces déposants sont franciliens (88 sur 219). On constate fréquemment que seuls un ou deux éditeurs déposent par département, ce qui peut laisser penser que le dépôt légal des documents iconographiques demeure encore méconnu d'une partie des professionnels, particulièrement en région.

## Photographie

Le dépôt légal de la photographie a été alimenté jusqu'à l'avènement du numérique, essentiellement par les dépôts effectués par les agences de presse de par leur qualité de diffuseurs. Elles sont d'une part en grande difficulté eu égard à l'évolution de la presse, et d'autre part essentiellement centrées sur les images numériques depuis près de vingt ans. Le dépôt légal de tirages sur papier émanant de ces instances est par conséquent tari. Le dépôt légal d'œuvres photographiques proprement dites, doit être désormais considéré sous l'angle non pas d'une production documentaire, mais sous celui du marché de l'art. Les photographes, y compris de reportage, se tournent dorénavant vers la production coûteuse dès le départ, en peu d'exemplaires commercialisés par des galeries. Le dépôt légal ne peut que difficilement s'appliquer à ce type de production. Les photographies entrant dorénavant par dépôt légal sont les productions tout à fait marginales, proches de l'imagerie (par exemple en 2012 et 2013 : dépôt récent d'un corpus produit par Novotel-Groupe Accor pour la décoration de ses hôtels). Même si le dépôt légal tend à se tarir, les collections de photographie du département s'enrichissent par de larges donations, ainsi en 2013 Youssef Yshagpour a effectué une donation de 154 photographies, sous forme de portfolio, édité pour la BnF ; Serge Lutens a également fait don de très beaux tirages réalisés spécialement pour la BnF (50 photographies couleur) représentant son travail d'un quart de siècle.

## Sites Web

Cet observatoire s'intéresse uniquement aux résultats de la collecte large et ne concerne donc pas l'ensemble des contenus capturés au titre du dépôt légal de l'Internet. En effet, les collectes « larges » annuelles, massives et entièrement automatisées, portent sur plusieurs milliards de fichiers et peuvent à ce titre être considérées comme représentatives. Les collectes « ciblées » en revanche prospectent plus spécifiquement certains champs.

La collecte large de 2013 s'est déroulée d'octobre à décembre et a duré 70 jours. Elle a permis d'archiver 1,7 milliard d'URL pour un volume de 56 To.

### Echantillon représentatif de chaque site web

Au total, 4 014 595 domaines différents ont été collectés grâce à une procédure d'identification automatique de noms de domaines qui a permis d'aller au-delà du .fr. La BnF alloue un volume identique à chaque domaine de départ (2 300 URL) fixé chaque année selon la taille de l'échantillon souhaité et du volume de stockage disponible. Par ailleurs, elle autorise les redirections pour la collecte des éléments embarqués, tels que les images. Ainsi, le nombre de domaines qui ont un total d'URL collectées supérieur au budget alloué regroupe notamment toutes les plateformes de stockage (Flickr, Googlecontent, etc.) ainsi que les sites de réseaux sociaux qui proposent d'épingler les sites que l'internaute « aime » (Facebook, Twitter, etc.).

La moitié des sites peut être considérée comme inactifs (avec moins de 10 URL).

Tranches par URL collectées	Domaines collectés	%
Inférieur à 10	2 371 060	49,8 %
Entre 10 et 2 300	2 164 977	45,5 %
Supérieur à 2 300	222 343	4,7 %
Total	4 758 380	100,0 %

### Volume des fichiers audiovisuels

L'internet se caractérise par la grande diversité des types de fichiers : 4 483 types MIME différents ont été recensés. Les proportions sont identiques à 2012 avec une part des fichiers audiovisuels qui représente la moitié des données collectées en poids.

Type MIME (par catégorie)	Poids (en Go)	%
image	32 257	30,2 %
application	23 056	21,6 %
vidéo	22 296	20,9 %
texte	20 882	19,5 %
audio	7 890	7,4 %

## Liste des indicateurs proposés dans le réservoir

Indicateurs	Fichier de consultation
Nombre de livres reçus par dépôt légal	Livres imprimés
Tirage initial médian	Livres imprimés
Prix moyen des ouvrages	Livres imprimés
Nombre de dépôts et déposants répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant	Livres imprimés
Nombre de dépôts et déposants par département et région de déposants	Livres imprimés
Nombre de dépôts et déposants par catégorie de déposants	Livres imprimés
Liste des 50 principaux déposants par année de dépôt	Livres imprimés
Nombre de dépôts répartis par tranches de tirage initial	Livres imprimés
Lieu d'impression - synthèse	Livres imprimés
Lieu d'impression - détail France	Livres imprimés
Lieu d'impression - détail par pays	Livres imprimés
Nombre de livres signalés dans la Bibliographie nationale française - répartition par classe thématique	Livres imprimés
Nombre de livres par genres (documentaires et fictions)	Livres imprimés
Nombre de publications jeunesse	Livres imprimés
Nombre de coffrets par thématique	Livre imprimés
Répartition par pays de publication - synthèse	Livres imprimés
Répartition par pays de publication - détail par année	Livres imprimés
Répartition par langue de publication - synthèse	Livres imprimés
Répartition par langue de publication - détail par année	Livres imprimés
Nombre de livres en langue originale ou traduits	Livres imprimés
Ouvrages traduits par langue originale - synthèse	Livres imprimés
Ouvrages traduits par langue originale - détail par année	Livres imprimés
Nombre de notices de nouvelles collections éditoriales parues dans la Bibliographie nationale française - publications en série	Livres imprimés
Nombre de livres appartenant à une collection éditoriale	Livres imprimés
Nombre de livres jeunesse appartenant à une collection éditoriale	Livres imprimés
Volumétries générales titres vivants	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par pays	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par pays - zoom France	Périodiques imprimés

Indicateurs	Fichier de consultation
Nombre de titres vivants par pays et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par région France et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants détail outre-mer et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par langue	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par langue et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par périodicité et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants édition publique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants édition publique par périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants édition publique par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants Publications officielles	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants Publications officielles par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants outre-mer et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants outre-mer par langue	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants outre-mer et édition publique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants outre-mer et périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de changements de titres, fusions, scissions, absorptions par année	Périodiques imprimés
Nombre de changements de titres, fusions, scissions, absorptions par pays et par année	Périodiques imprimés
Nombre de changements de titres, fusions, scissions, absorptions par langue et par année	Périodiques imprimés
Nombre de changements de titres, fusions, scissions, absorptions par périodicité et par année	Périodiques imprimés
Nombre de changements de titres, fusions, scissions, absorptions par édition publique et par année	Périodiques imprimés
Nombre de changements de titres, fusions, scissions, absorptions par thématique et par année	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par année	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par pays et par année	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par langue et par année	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par périodicité et par année	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par édition publique et par année	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par thématique et par année	Périodiques imprimés
Nombre de migrations de support par type de migration	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par pays et région	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par langue	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par édition publique	Périodiques imprimés

Indicateurs	Fichier de consultation
Nombre de migrations par périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par pays et année	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par langue et année	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par périodicité et année	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par public et année	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par types de publications en série et année	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par édition publique et année	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par forme d'édition et année	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par type de périodique et année	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de magazines par thématique (2011-)	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse professionnelle par thématique (2011-)	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse académique par thématique (2011-)	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse d'expression politique par thématique (2011-)	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse syndicale par thématique (2011-)	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse confessionnelle par thématique (2011-)	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse associative par thématique (2012)	Périodiques imprimés
Nombre de documents audiovisuels reçus par dépôt légal	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par support et année	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par grande classe thématique par année	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par genre audiovisuel et année	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par genre multisupport et année	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par mode de diffusion et année	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par public ou fonction et année	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par forme et année	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par pays de publication et année	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par langue de publication et année	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par langue originale et année	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par publication officielle et année	Audiovisuel
Nombre de dépôts et déposants répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant – Phonogrammes	Audiovisuel
Liste des 10 principaux déposants par année de dépôt - Phonogrammes	Audiovisuel
Nombre de déposants par département et région déposant - Phonogrammes	Audiovisuel

Indicateurs	Fichier de consultation
Nombre de dépôts par département et région déposant - Phonogrammes	Audiovisuel
Nombre de phonogrammes par support et année	Audiovisuel
Nombre de dépôts et déposants répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant – Vidéogrammes	Audiovisuel
Liste des 10 principaux déposants par année de dépôt - Vidéogrammes	Audiovisuel
Nombre de déposants par département et région déposant - Vidéogrammes	Audiovisuel
Nombre de dépôts par département et région déposant - Vidéogrammes	Audiovisuel
Nombre de vidéogrammes par support et année	Audiovisuel
Nombre de dépôts et déposants répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant – Multimédias multisupports	Audiovisuel
Liste des 10 principaux déposants par année de dépôt - Multimédias multisupports	Audiovisuel
Nombre de déposants par département et région déposant - Multimédias multisupports	Audiovisuel
Nombre de dépôts par département et région déposant - Multimédias multisupports	Audiovisuel
Nombre de multimédias multisupports par support et année	Audiovisuel
Nombre de dépôts et déposants répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant – Multimédias monosupport	Audiovisuel
Liste des 10 principaux déposants par année de dépôt - Multimédias monosupport	Audiovisuel
Nombre de déposants par département et région déposant - Multimédias monosupport	Audiovisuel
Nombre de dépôts par département et région déposant - Multimédias monosupport	Audiovisuel
Nombre de multimédias monosupport par support et année	Audiovisuel
Nombre de périodiques multimédias monosupport par support et année	Audiovisuel
Nombre de documents musique imprimée reçus par dépôt légal	Musique imprimée
Nombre de dépôt et déposants musique imprimée par catégorie déposant	Musique imprimée
Nombre de dépôt et déposants musique imprimée par région déposant	Musique imprimée
Liste des 30 principaux déposants par année de dépôt	Musique imprimée
Nombre de notices de musique imprimée parues dans la Bibliographie nationale française	Musique imprimée
Répartition par langue (musique vocale) - synthèse	Musique imprimée
Nombre de documents cartographiques reçus par dépôt légal	Documents cartographiques
Nombre des dépôts et déposants par catégorie de déposants	Documents cartographiques
Nombre des dépôts et déposants par département et région de déposants	Documents cartographiques
Liste des 10 principaux déposants par année de dépôt	Documents cartographiques
Nombre de documents cartographiques signalés dans la bibliographie nationale - répartition par classe thématique	Documents cartographiques
Nombre de documents par type de document	Documents cartographiques
Répartition par langues	Documents cartographiques



Indicateurs	Fichier de consultation
Nombre de dépôts et documents reçus par dépôt légal	Estampes
Liste des 10 principaux déposants par année de dépôt - Imagerie	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique, 2009-2011 - Imagerie	Estampes
Liste des 10 principaux déposants par année de dépôt - Affiche	Estampes
Liste des 10 principaux déposants par année de dépôt - Estampe	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique, 2009-2011 - Estampe	Estampes
Liste des 10 principaux déposants par année de dépôt - Livre d'artiste	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique, 2009-2011 - livre d'artiste	Estampes
Liste des déposants par année de dépôt - Photographie	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique, 2009-2011 - Photographie	Estampes
Indicateurs généraux des sites collectés	Sites Web
Top 100 des domaines	Sites Web
Tranches d'URL collectées par domaines collectés	Sites Web
Code réponse HTTP – synthèse	Sites Web
Code réponse HTTP – détail	Sites Web
50 premiers types MIME en URL (par catégorie) – synthèse	Sites Web
50 premiers types MIME en URL (par catégorie) – détail	Sites Web
50 premiers types MIME en poids – synthèse	Sites Web
50 premiers types MIME en poids – détail	Sites Web
20 premiers TLD de départ	Sites Web
20 premiers TLD collectés (URL)	Sites Web
20 premiers TLD collectés (poids)	Sites Web